



COMMUNIQUE DES ORGANISATIONS

CGT- FSU DE L'INDRE

L'année 2020 a été marquée par la pandémie avec des conséquences sanitaires, économiques et sociales d'une rare violence pour le monde du travail et tout particulièrement pour les plus précaires.

Les étudiants ont été extrêmement touchés avec un très grand nombre d'entre eux tombant dans la grande pauvreté avec des conséquences gravissimes pour leur santé et avenir. Le gouvernement sacrifie toute une génération.

Les conséquences de la crise sont aggravées par des décisions patronales et gouvernementales désastreuses. Elles plongent une grande partie de la population dans la précarité et la pauvreté. Le taux de chômage des jeunes a dépassé les 20 % et beaucoup de travailleurs ne mangent plus à leur faim.

Pas une journée ne se passe sans une nouvelle annonce de plan de suppressions d'emplois, de fermetures d'entreprises ou restructurations et réductions de services. Les réformes successives facilitent les licenciements et les suppressions de postes dans le privé comme dans le public. Le patronat s'est engouffré dans l'alibi tout trouvé de la covid-19 et utilise abusivement et sans contrôle des outils qui lui ont été donné par 40 ans de politique libérale contre le droit du travail.

En ce début d'année 2021 et dans ce contexte, les initiatives et mobilisations se multiplient. Plutôt que de répondre à l'urgence sociale exprimée, les attaques liberticides du gouvernement s'accroissent.

Le plan de relance affiché par l'exécutif n'empêchera en rien les politiques de casse de l'emploi, de pression sur les salaires et sur les conditions de travail et d'affaiblissement de la protection sociale. Les gagnants sont toujours les mêmes et les entreprises les moins touchées par la crise seront celles qui bénéficieront le plus des baisses d'impôts et d'argent public.

Les dividendes versés sont encore à des niveaux historiques. Cette indécence économique démontre combien les richesses créées par les travailleurs sont accaparées par une minorité. En 2019, il y a eu 1430 milliards versés dans le monde. Encore plus écoeurant, durant la pandémie de la covid-19, la fortune des milliardaires a atteint un sommet, passant les 10.000 milliards de dollars alors même que l'économie mondiale était confinée.

L'indécence envers le monde du travail touche son paroxysme avec une revalorisation provocante du SMIC en dessous d'1 % (0,99 %) pour 2021, soit une augmentation du taux horaire de 0,1 €.

Rien non plus pour les premiers de corvée, exposés depuis le début de la pandémie.

Rien pour les soignants qui dénoncent un plan Ségur au rabais et beaucoup de professionnels oubliés.

Rien pour l'ensemble des fonctionnaires dont le point d'indice reste gelé.

Rien pour les personnels de l'éducation nationale avec un simulacre de Grenelle de l'éducation au point mort.

Et beaucoup d'entreprises annoncent déjà qu'il ne faut rien attendre des NAO.

Pas de plan de rupture mais la poursuite du même objectif libéral de casse sociale, de l'appareil productif et des services publics.

Contre cette oligarchie qui se gave sur le dos des travailleurs, la riposte s'impose. Sans une mobilisation importante de toute la classe ouvrière, des centaines de milliers de personnes pourraient basculer dans la précarité et la misère. Pour défendre nos emplois, nos salaires, nos libertés

Les organisations CGT et FSU de l'Indre appellent les salariés, la jeunesse, les privés d'emplois les retraités à la grève et la manifestation le 4 février 10 h 30 place de la République à Châteauroux.

Châteauroux, le 01/02/21